

## **Les enquêtes de William Labov :**

Labov (1927-) est un linguiste américain qui fait partie des fondateurs de la sociolinguistique. Il est connu grâce à ses enquêtes sur la variation linguistique sur lesquelles nous reviendrons plus loin.

Les travaux de Labov avaient pour objectif d'expliquer les faits de langue en les reliant aux faits sociaux. Cela signifie que le contexte social prend une place importante dans les études linguistiques.

Par ailleurs, il estime que « *le linguiste peut étudier la langue telle qu'elle est seulement par une observation empirique systématique* ». C'est ce qui explique pourquoi il a réalisé des enquêtes dans la société américaine pour expliquer des phénomènes linguistiques.

Ce qu'on peut retenir donc, c'est que Labov préconisait que la linguistique devait étudier les faits de langue en tenant compte des facteurs extralinguistiques (le contexte social) et ce, à travers une observation empirique (qui s'appuie sur l'expérience et l'observation, la recherche expérimentale).

Ses enquêtes lui ont permis d'observer que des changements phonétiques (des variations) existent dans la même communauté linguistique et que ces changements s'expliquent par des faits sociaux. Il écrit : « *Il est impossible de comprendre un changement durable si l'on ne se réfère pas à la vie sociale de la communauté où il se produit.* »

### **1. L'île de Martha's Vineyard**

Labov fait sa première enquête dans l'île de Martha's Vineyard dans l'Etat du Massachusetts (nord-est des Etats-Unis). La population de l'île était au moment de l'enquête environ 6000 habitants qui parlaient tous anglais. Elle était constituée de 04 groupes : un groupe d'origine anglaise, des immigrants d'origine portugaise, des Indiens et un groupe d'origines diverses (français, allemands, polonais, etc.).

Labov observe un fait linguistique imperceptible pour les locuteurs qui ne s'en rendaient même compte mais qui attire par contre l'attention du spécialiste (les linguistes notamment). Ce fait est relatif à la prononciation des diphtongues /ay/ et /aw/ (une forme spécifique de voyelles). Il remarque que ces diphtongues sont très centralisés sur l'île et estime que ces modifications ne peuvent pas être volontaires à partir du moment où les locuteurs n'en sont pas conscients.

Pour expliquer ce phénomène linguistique, Labov note qu'il «*faut pénétrer la structure sociale de l'île, et comprendre sous quelles pressions se font les changements sociaux.*»

Historiquement, la vie économique de l'île reposait essentiellement sur la pêche à la baleine. Mais un grand changement social s'y produit avec l'arrivée de touristes de plus en plus nombreux. Certains vont même devenir propriétaires sur l'île. C'est pourquoi la pêche à la baleine n'était plus suffisante surtout que l'on ne peut pas imaginer que l'industrie puisse se développer sur une île.

Ce changement économique est aussi et surtout démographique car les autochtones ne vivaient plus seuls et étaient obligés de cohabiter avec des touristes non-natifs de l'île. Cela a engendré chez les autochtones des réactions diverses à l'égard des touristes (résistance, rejet, etc.).

Labov remarque qu'il y a chez les autochtones l'expression d'une *résistance acharnée aux incursions des touristes* notamment dans les régions rurales comme Chilmak où la pêche à la baleine est toujours la principale activité économique et où les habitants s'acharnent à défendre leur mode de vie.

Cette résistance aux touristes transparait sur le plan linguistique et plus précisément à travers une forte centralisation de /ay/ et /aw. Les Chilmarkais voulaient montrer leur particularisme, ils voulaient montrer qu'ils étaient vineyardais.

L'enquête de Labov montre que la centralisation des deux diphtongues s'accroissait chez les locuteurs qui se sentaient menacés dans leur identité vineyardaise par l'arrivée des touristes. Ils voulaient affirmer leur appartenance à l'île et qu'ils en étaient les habitants légitimes.

## **2. La stratification sociale du (r) dans les grands magasins new-yorkais :**

**Pour mener sa deuxième enquête, Labov s'est intéressé à un autre fait linguistique, à savoir** la présence ou l'absence de (r) consonantique en position post vocalique, dans : car, fourth, card...

Il a réalisé son enquête dans trois grands magasins new-yorkais de Manhattan (Saks fifth avenue, Macy's et S.Klein). Labov voulait examiner la relation entre le fait linguistique cité plus haut (prononciation du (r) chez les vendeuses) et une variable sociale en ce qui concerne les 03 magasins à savoir le niveau de prestige.

Il faut savoir que les 03 magasins sont cités ici par ordre décroissant de prestige. Le plus prestigieux est Saks et le moins prestigieux est S. Klein. Il faut savoir aussi que les vendeuses se comportaient de manière naturelle car elles ne savaient pas qu'elles étaient observées.

L'enquête de Labov montre que l'emploi du (r) est lié à la stratification sociale, c'est-à-dire le niveau de prestige des magasins. En effet, Labov remarque que plus le magasin est prestigieux, plus les vendeuses ont tendance à marquer le (r). Cela signifie qu'il est plus marqué chez les vendeuses de Saks que chez celles de Macy's et S. Klein et que celles de Macy's le marquent plus que celles de S. Klein. On retrouve ici l'ordre décroissant de prestige.

Labov remarque aussi un autre phénomène linguistique : les vendeuses de Macy's essaient de se rapprocher de la prononciation de leurs collègues de Saks car elles pensaient qu'il était plus prestigieux. Cela les conduit à faire ce qu'on appelle l'hypercorrection : en effet, en voulant se rapprocher de leurs collègues du magasin prestigieux qu'elles considèrent comme supérieur, elles exagèrent la prononciation.